

# Les plus de 70 ans affichent leur bonheur

Selon un sondage ViaVoice pour « Le Monde », 89 % sont heureux: La vieillesse est vécue comme un temps de liberté

Les personnes âgées de 70 ans et plus sont très majoritairement heureuses et ne veulent pas être un poids pour leurs familles. Ce sont les principaux enseignements de l'enquête d'opinion de l'Observatoire de la révolution de l'âge réalisée par ViaVoice pour *Le Monde*, Harmonie Mutuelle et France 2 et publiée mardi 9 juillet. Cette étude, pour laquelle deux échantillons de plus de 1 000 personnes (les plus de 70 ans d'un côté, les 40-70 ans de l'autre) ont été interrogés, porte sur le ressenti des personnes âgées sur leur vieillissement, entre liberté inédite et crainte de la dépendance. Elle propose également un regard croisé avec la génération de leurs enfants.

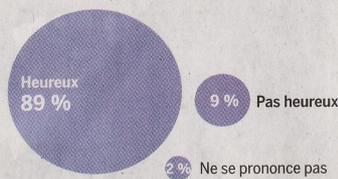
Dix ans après la canicule de 2003, qui avait mis en évidence les lacunes de la société française dans la protection de ses aînés et alors que les débats sur les retraites, la dépendance et la fin de vie rythment l'actualité, les personnes âgées présentent une vision étonnamment joyeuse de leur vieillissement. Ainsi, 89 % des personnes ayant 70 ans et plus se déclarent « heureuses ». Parmi elles, 37 % se disent « très heureuses ». Un sentiment partagé par la génération des 40-70 ans. Ceux-ci imaginent à 86 % leur père heureux et à 78 % leur mère heureuse. Comment expliquer un tel optimisme ?

D'abord, les personnes âgées ne se sentent pas vieilles. « Ce sont mes enfants qui me donnent l'impression d'être vieux ! Par exemple, ils ne veulent pas que je prenne ma voiture pour faire Paris-Saint-Jean-de-Luz sur la journée. Eh bien, je le fais », lâche Phlo-

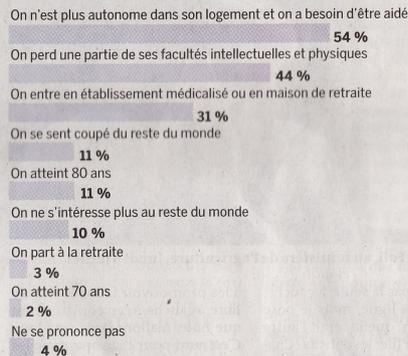
## Pour une majorité des sondés, c'est aux pouvoirs publics d'assurer la prise en charge des personnes âgées

### 1 VIVRE LA VIEILLESSE

Vous-même, diriez-vous que vous êtes...



A votre avis, on devient vraiment âgé quand...



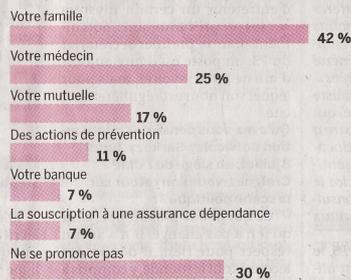
Interviews effectuées par téléphone du 6 au 16 juin 2013, auprès d'un échantillon de 1 006 personnes, représentatif de la population âgée de plus de 70 ans résidant en France métropolitaine

### 2 LA PRÉPARATION À LA VIEILLESSE

Avez-vous le sentiment de vous être bien préparé à votre vieillesse ?



Selon vous, qu'est-ce qui vous a prioritairement aidé à bien préparer votre vieillesse ?

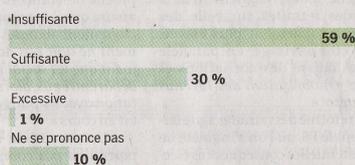


### 3 LA PRISE EN CHARGE DES PERSONNES ÂGÉES

À l'avenir, selon vous, qui devrait surtout assurer la prise en charge des personnes âgées ?



De manière générale, diriez-vous que la prise en charge (financière, médicale, sociale) des personnes âgées par les pouvoirs publics (Etat, Sécurité sociale, collectivités territoriales) est...



ÉTUDE VIAVOICE RÉALISÉE POUR HARMONIE MUTUELLE, FRANCE 2 ET LE MONDE

temps de la liberté. Spontanément, interrogé sur la définition

de ne plus être suffisamment autonome. La seconde préoccu-

le ou sociale. « Les maisons de retraite sont des mouiroirs. Il faut

Dans un communiqué, Michèle Delaunay, ministre déléguée aux

En 2060, 12 millions de personnes

pe, un parisien de 73 ans interrogé dans l'étude.

L'avancée de l'âge n'est pas non plus perçue comme un facteur d'inquiétude. 62 % affirment ne pas avoir peur de vieillir et 76 % estiment que l'allongement de l'espérance de vie est une « bonne chose ».

## En cas de nécessité, plus de la moitié des personnes interrogées préfèrent rester à domicile avec une assistance médicale

Et autant de personnes âgées ont le sentiment de s'être « bien préparées ». Elles sont également 6 sur 10 à penser que l'on se « préoccupe bien » des personnes âgées actuellement.

Surtout, ce ressenti s'explique par la promesse qu'offre cette nouvelle vie, souvent exempte de travail et de responsabilités. La vieillesse est perçue comme le

« profiter de la vie, en fournissant, par exemple, ces réponses : « pouvoir faire ce que l'on veut », « avoir les moyens de profiter de la vie » ou encore « la liberté de se déplacer et de voyager ».

Dans ce « troisième âge », 44 % déclarent apprécier avoir du temps à consacrer à leur famille et à leurs proches, et 38 % avoir du temps pour leurs activités de loisirs, culturelles ou associatives. Car pour eux, la vieillesse est à séparer du « grand âge ». Interrogée, Christiane, une professeure retraitée de 70 ans, raconte : « J'y a quelques années, je me disais que la vieillesse c'était à 70 ans, je viens de les fêter et je me suis rendu compte que c'est bien plus tard ! »

Etre âgé, c'est surtout, pour près d'une personne sur deux, « un sentiment de déclin », physique ou moral. Et l'on devient « vraiment âgé » lorsqu'on « n'est plus autonome dans son logement ».

La dépendance se révèle être leur plus grande crainte. Un sur deux se dit préoccupé par « la crainte

d'entre eux. La aussi, le sentiment est partagé par la génération de leurs enfants dans les mêmes proportions.

Pour préparer cet horizon de la perte d'autonomie, les personnes interrogées comptent davantage sur leurs proches que sur les services publics, même si les soins constituent le second poste de dépenses. 42 % estiment que la famille les a « prioritairement aidés à bien préparer » ce moment, loin devant le médecin. Pourtant, pour plus de la moitié d'entre eux, ce sont les pouvoirs publics et la société dans son ensemble qui devraient surtout assurer leur prise en charge, loin devant la famille.

Cet écart s'explique par le fait qu'une personne âgée sur deux juge « insuffisante » l'offre de services et de soins qui lui est proposée. Un chiffre qui monte à 59 % pour la prise en charge financière, médica-

le ou sociale. « Les maisons de retraite sont des mouiroirs. Il faut prévenir les personnes âgées d'une dizaine de résidents avec une ou deux personnes en soutien continu », propose Françoise, retraitée de 73 ans, citée dans l'étude de l'Observatoire. Alors pour bien se préparer à leur vieillesse, les sondés ont en premier lieu « cherché à maintenir un lien social » avec leurs proches. Réaliser des bilans de santé ou faire en sorte d'être propriétaire ne viennent qu'ensuite.

Pour autant, même si être entouré par la famille et les amis reste un besoin psychologique autant qu'un plaisir, il est totalement exclu pour les personnes âgées de devenir un poids pour eux. En cas de nécessité, plus de la moitié des personnes interrogées préfèrent rester à domicile avec une assistance médicale. Elles préféreraient déménager, adapter leur logement (29 %) ou résider en établissement spécialisé (18 %) plutôt que d'emménager chez leurs enfants (5 %).

Seule différence : leur définition de la vieillesse. Pour eux, c'est avant tout atteindre un certain âge. Et justement, ça commence à 70 ans. ■

SHAHZAD ABDUL

## « On a besoin d'être entourés par la famille. Sans être un poids »

### Témoignage

Ils veulent bien parler de la vieillesse en général. Mais pas de la leur. « Nous, on n'est pas encore vieux, on a 20 ans dans nos têtes ! Et on est dynamique », assure Jackie et Solange Carré, 76 et 77 ans. Installé depuis plusieurs décennies dans sa maison d'un quartier tranquille d'Ormesson-sur-Marne (Val-de-Marne), le couple vit « la plus belle période » de son existence.

Leur fille de 48 ans a fait carrière et les petits-enfants ont obtenu leur baccalauréat la semaine passée. « On n'a plus d'enfant à élever, tout le monde se débrouille seul, on n'a pas de crédit. On peut partir où on veut, quand on veut, sans demander l'avis de personne. C'est ça le bonheur », jubile Jackie, liseré de moustache blanche et cheveux assortis soigneusement plaqués sur le côté. Comme en juin, lorsque sur un coup de tête, le couple est monté dans sa berline, direction le Mont-Saint-Michel. Eux parlent de « facteur chan-

ce » : ils sont en bonne santé, même si à leur âge, « tous les bobos deviennent suspects ». Donc autonomes.

Après une vie de travail commencée pendant les « trente glorieuses », sans jamais connaître le chômage, elle à l'usine où ils se sont rencontrés, lui comme contrôleur électricien, ils ont également les moyens de leurs envies, « modestes », précisent-ils. Comme beaucoup de personnes âgées, les Carré pensent que vieillir commence avec la dépendance physique. Mais pas seulement. « On est bien parce qu'on est deux. En couple. Si l'un part, c'est le début de la fin », lâche Solange.

Les années qui passent, il ne faut surtout pas y penser, « sinon t'es foutu », reprend Jackie, assis dans son salon chargé de meubles en bois massif. Plutôt ne pas en parler. Mais préparer le futur quand même. Le couple a déjà tout prévu, tout payé. « Du caveau à la couleur du tissu à l'intérieur du cerceuil », précise-t-il, un brin cynique, reprenant pour quel-

ques secondes un air moins relâché. « C'est surtout pour que la famille ne soit pas embêtée et que ce ne soit pas une charge pour elle ».

Le couple a toujours été « très famille ». Mais avec l'âge, celle-ci est devenue le centre des préoccupations, de l'attention, de l'attente. « Aujourd'hui, on a besoin

## « On peut partir où on veut, quand on veut, sans demander l'avis de personne. C'est ça le bonheur »

Jackie, 76 ans

d'être plus entourés par la famille. Et d'avoir plus d'affection. Sans être un poids. » Depuis des années, ils ont d'ailleurs trouvé leur solution : le couple et leur fille sont voisins.

Jackie a une hantise. Devoir demander de l'aide ou « même à manger » à son enfant. Mais cela

n'arrivera pas. Car le couple « s'est privé toute la vie pour vieillir dans de bonnes conditions ». Ne surtout pas dépendre de la famille, mais pas des pouvoirs publics non plus.

Ils n'attendaient rien de la société. « Tant mieux, parce qu'elle ne nous a jamais rien donné, explique Jackie. Les vieux, l'Etat n'en a rien à faire, c'est bon que pour payer. On finance tout avec notre poche. »

Mais leur propre vieillesse les inquiète moins que celle de leur enfant. « On passe plus de temps à s'occuper de notre fille que de nous-mêmes ! Les donations, les assurances, on blinde tout pour elle », poursuit-il.

Car le couple est catégorique : ce sera beaucoup plus dur pour les générations à venir. Et les promesses gouvernementales, ils n'y croient plus depuis longtemps. « Le problème, c'est que les jeunes ne font pas comme nous. Ils ne se préparent plus à être vieux. Ils veulent tout, tout de suite. » ■

SH. A.